



TEST D'ACCÈS AU VACCIN 2.0

Actualisation de mai 2021

La pandémie de COVID-19 ne prendra pas fin avec un vaccin, mais quand tout le monde sur la planète y aura accès. Il est évident que tant que le virus ne sera pas maîtrisé sur l'ensemble de la planète, il continuera à muter, à franchir les frontières, à faire des ravages parmi les populations et à faire subir de lourds dégâts à l'économie mondiale.

Le Test d'accès au vaccin 2.0 évalue dans quelle mesure les pays du G20 et les entreprises pharmaceutiques améliorent l'accès mondial au vaccin contre le COVID-19. Nous avons mis à jour notre méthodologie en 2021 afin de mieux rendre compte des actions les plus urgentes à mettre en œuvre, à partir des indicateurs suivants :

Garantir une coopération mondiale

- en soutenant financièrement le dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre le COVID-19 (ACT-A)
- en adhérant au dispositif COVAX
- en utilisant son capital politique pour améliorer l'accès équitable au vaccin
- en montrant l'exemple par la publication de directives d'allocation nationales claires qui définissent la manière dont un vaccin sera distribué au niveau national, en priorisant les populations les plus vulnérables

Promouvoir un accès équitable

- en partageant les doses précommandées, de préférence par l'intermédiaire du dispositif COVAX
- en soutenant temporairement l'assouplissement de la propriété intellectuelle et des barrières commerciales afin de pouvoir produire des vaccins en temps utile, notamment en soutenant la dérogation aux accords ADPIC de l'OMC
- en encourageant la participation au dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre le COVID-19 (CTAP)
- en renonçant aux interdictions à l'export

Les grandes tendances

L'issue de plusieurs moments clés au cours des six prochaines semaines déterminera la trajectoire de cette pandémie pour les six prochains mois, et au-delà. Plus d'un an après le début de la crise, nous enregistrons toujours un nombre record de décès malgré l'arsenal croissant de mesures mises en œuvre pour lutter contre le virus. Il s'agit d'une tragédie inexcusable et inutile.

Et pourtant, **les progrès en matière d'accès au vaccin stagnent**, à tel point que les scores du Test d'accès aux vaccins n'ont que légèrement changé au cours du mois dernier.

Alors que les pays riches continuent de déployer leurs campagnes de vaccination, moins de 1 % des doses de vaccin contre le COVID-19 dans le monde ont été administrées à des personnes vivant dans des pays à faible revenu. Pour certains, il peut sembler que la vague de COVID-19 est maîtrisée, mais au niveau mondial, la pandémie ne cesse de faire des dégâts. Nous sommes engagés dans une course contre la montre. Plus cette crise se prolonge, plus nous verrons le virus se propager et muter.

Au cours des six prochaines semaines, les dirigeants du monde entier peuvent choisir d'inverser la tendance, ou nous laisser subir les conséquences de la pandémie. Pour ce faire, ils doivent s'attaquer à de nombreux défis liés à la production, la distribution et la livraison de doses dans le monde entier. La problématique de la distribution du vaccin est le principal défi auquel se heurtent les efforts visant à intensifier la vaccination contre le COVID-19 à l'échelle mondiale. Il n'y a tout simplement pas eu assez de vaccins pour répondre à la demande mondiale écrasante.

Cependant, cette dynamique est en train de changer rapidement. L'offre devrait en effet dépasser la demande dans six des sept pays du G7 d'ici à la fin de l'été. L'offre dépassera la demande lorsque tous les adultes qui le souhaitent auront reçu au moins une dose. Ces mêmes pays ont acheté suffisamment de doses pour vacciner l'ensemble de leur population et il leur restera encore plus d'un milliard de doses sur les bras. Ces doses excédentaires pourraient être mieux utilisées pour réduire la propagation des variants, relancer l'économie mondiale et éradiquer plus rapidement la pandémie. Ce point de basculement nous indique quand et où nous pourrions commencer à constater une hausse des stocks de doses excédentaires non utilisées.

Le ralentissement de la demande de vaccins contre le COVID-19 dans certaines parties du monde n'a rien de réjouissant et ne signifie pas que le travail est terminé. L'hésitation face à la vaccination risque de ralentir nos efforts vers l'immunité collective au niveau mondial. Les campagnes de vaccination doivent s'intensifier pour atteindre un niveau de vaccination suffisant pour garantir l'immunité collective.

Pour atteindre cet objectif, les pays du G7 doivent prendre des mesures concrètes pour garantir l'accès mondial au vaccin en 2021. Nous ne pouvons plus attendre : face à la crise que nous traversons, l'accès au vaccin doit être la priorité.

Pourquoi l'accès aux vaccins est-il si important ?

En 2021, garantir l'accès au vaccin à l'ensemble des citoyennes et des citoyens apparaît comme le moyen le plus rapide d'éradiquer la pandémie. À ce titre, il est nécessaire de vacciner en priorité les personnes les plus vulnérables, le personnel soignant et les professionnels en première ligne qui risquent leur vie pour protéger la nôtre, peu importe le pays où ils ou elles vivent

Les épidémiologistes sont formels : si nous ne protégeons pas l'ensemble de la population mondiale, le virus continuera à se propager et de nouvelles souches évolueront, ce qui rallongera la durée de vie de la pandémie et continuera à menacer les vies et les moyens de subsistance des populations du monde entier.

- Chaque nouvelle infection constitue un risque que le virus mute. Il existe déjà plus de 4 000 variants du COVID-19, et certains - notamment les variants britannique et sud-africain - se révèlent plus contagieux. Le seul et unique moyen de prévenir de nouvelles formes plus dangereuses des variants est de ralentir considérablement la transmission du virus en menant des campagnes de [vaccination à l'échelle mondiale](#).
- Il pourrait y avoir [deux fois plus de décès](#) liés au COVID-19 si les pays riches monopolisent les premières doses de vaccin au lieu de s'assurer qu'elles sont distribuées à l'échelle mondiale. Cela est dû au fait que même avec un excédent de vaccins dans les pays riches, tous les habitants ne voudront pas faire se vacciner, ce qui laisse de la marge pour les populations les plus vulnérables.
- L'accumulation de vaccins pourrait coûter jusqu'à [9,2 mille milliards de dollars](#) à l'économie mondiale. Les pays riches devront supporter la moitié de ces coûts en raison des failles dans les chaînes d'approvisionnement et des chocs de demande.

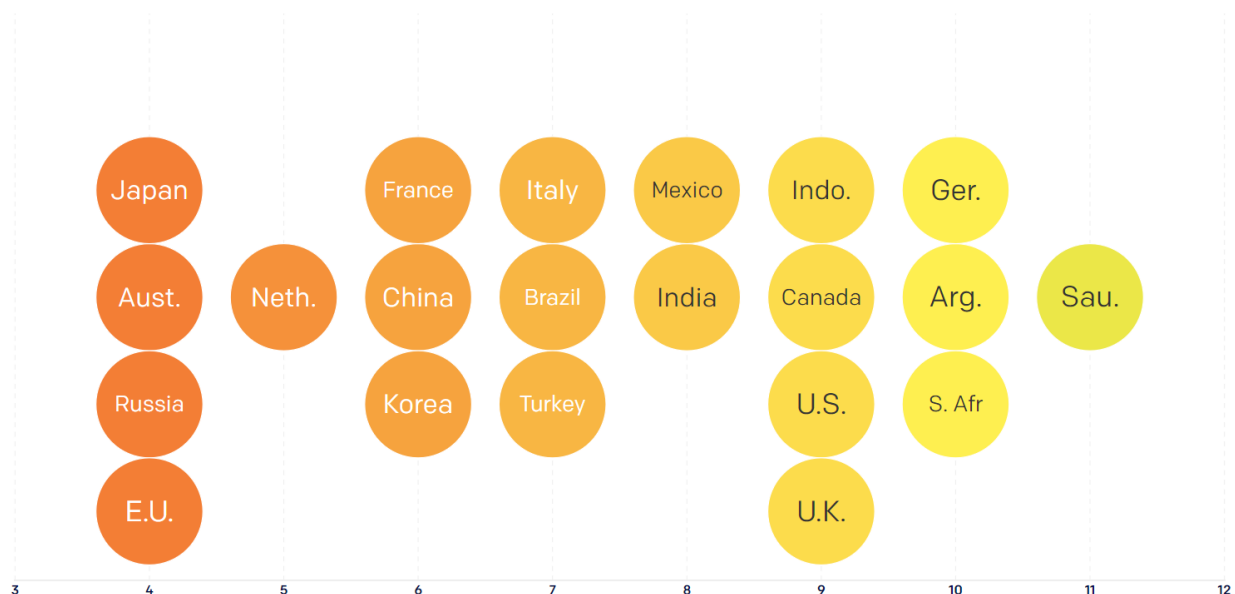
Qui plus est, des milliards de dollars de fonds publics ont été dépensés afin d'accélérer le développement et la distribution des vaccins. Maintenant que ces investissements ont porté leurs fruits, les bénéfices doivent revenir au public et pas uniquement aux entreprises qui réalisent des profits.

En résumé : si les pays les plus riches monopolisent les doses de vaccin, la reprise mondiale en sera fortement impactée.

Résultats du Test d'accès au vaccin en mai 2021

Les pays :

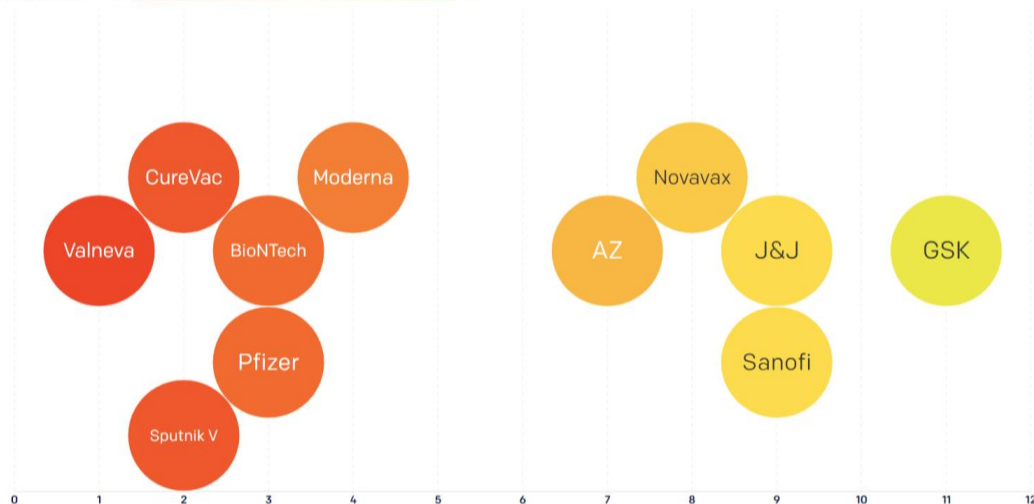
Total Score 0  20



Note : échelle totale sur vingt points. Les pays les mieux classés n'ont obtenu un score que de onze sur vingt.

Les entreprises :

Total Score 0  20



Note : échelle totale sur vingt points. Les entreprises les mieux classées n'ont obtenu qu'un score de onze sur vingt

Qui est en tête du classement ce mois-ci ?

- **Les États-Unis** ont gagné un point en raison de leur engagement à partager 60 millions de doses du vaccin AstraZeneca pour d'autres pays au cours des prochains mois.
- **Les Pays-Bas** ont réitéré leur engagement envers l'ACT-A à hauteur de 140 millions d'euros, atteignant ainsi un peu plus de 20 % de leur « juste part ».
- **Le Mexique** a perdu un point en raison d'une répartition inéquitable des vaccins, en donnant la priorité aux riches plutôt qu'aux populations les plus vulnérables.
- **Sanofi et GSK** ont chacun gagné un point pour avoir soutenu la fabrication de vaccins d'autres entreprises. Sanofi fabriquera jusqu'à 200 millions de doses du vaccin Moderna. GSK soutiendra la fabrication de jusqu'à 60 millions de doses du vaccin contre le COVID-19 de Novavax.
- **Moderna** a gagné deux points après avoir annoncé la signature d'un accord permettant de fournir 500 millions de doses de son vaccin contre le COVID-19 à COVAX. Cependant, plus de 90% des doses n'arriveront pas avant 2022. Seulement 34 millions de doses seront livrées au dernier trimestre de 2021, soit 4 % du total des doses prévues par la société qui seront fabriquées en 2021.

Ce qui nous attend

Les dirigeants du G7 doivent prendre les mesures suivantes pour empêcher l'accumulation de doses et renforcer l'accès mondial au vaccin contre le COVID-19 :

- **partager les doses pour maximiser la couverture mondiale** : les pays du G7 doivent s'engager et planifier le partage de toutes les doses excédentaires par le biais de COVAX d'ici la fin de l'année. Le dispositif COVAX dispose d'ores et déjà de canaux de distribution mis en place dans les pays à faible revenu, et est bien placé pour faciliter les dons et la redistribution des doses, garantissant ainsi que les vaccins sont distribués dans les pays qui en ont le plus besoin. Les doses excédentaires données par les pays où l'offre est supérieure à la demande sont particulièrement nécessaires à court terme pour combler les lacunes de la couverture mondiale dues aux interdictions d'exportation et aux retards dans la chaîne d'approvisionnement.
- **financer entièrement l'accès aux outils de lutte contre le COVID-19 (ACT-A) et COVAX.** L'ACT-A et COVAX restent les meilleurs mécanismes pour aider à fournir rapidement et à grande échelle des vaccins et des médicaments aux pays à faible revenu en 2021. Ces partenariats mondiaux ont été conçus explicitement pour accélérer l'approvisionnement de ces outils aux populations les plus vulnérables. COVAX, le mécanisme de marché qui fournit des vaccins aux pays à faible revenu, a déjà livré plus de 38 millions de vaccins à plus de 100 pays en moins de deux mois. Il s'agit du seul mécanisme mondial possédant l'expertise et les capacités nécessaires pour fournir des vaccins de manière équitable. COVAX a besoin de 2 milliards de dollars d'ici fin juin pour vacciner les populations les plus vulnérables dans les pays à faible revenu avant 2022.
- **relever le défi d'atteindre l'immunité collective mondiale en 2022.** COVAX a été conçu pour vacciner 20 à 30 % de la population dans les pays à faible revenu, un objectif ambitieux lorsqu'il a été fixé mi-2020. Aujourd'hui, avec quatre vaccins sûrs et efficaces disponibles sur le marché, nous pouvons - et nous devons - faire mieux. En juin, les dirigeants du G7 se réuniront en personne pour la première fois depuis le début de cette pandémie et ils peuvent - et doivent - aborder de

front ce défi en convenant d'une stratégie mondiale globale pour l'immunité collective à mettre en œuvre à court terme.